

Tsunami: comment votre

CHAÎNE DU BONHEUR ► Cinq ans après le drame, l'organisme tire un bilan positif de l'aide apportée,

RAPPEL

26 DÉCEMBRE
2004

Un quart de million de morts

► 215 400 morts, 47 800 disparus, 100 000 blessés et 1,7 million de sans-abri.

► Furent principalement touchés:

Indonésie

131 000 morts
37 000 disparus

Sri Lanka

38 000 morts,
4 093 disparus

Inde

12 400 morts,
3 874 disparus.

La Thaïlande a été moins sévèrement affectée (5395 morts, 2481 disparus), mais elle a attiré l'attention du monde entier à cause des nombreux touristes victimes de la vague.

► 1,2 million de dons sont parvenus à la Chaîne du Bonheur, dont plus de 1400 provenant d'écoles, de jardins d'enfants et de groupes de jeunes.

► 3,1 millions de personnes ont reçu une aide de la population de Suisse via la Chaîne du Bonheur.

GILLES BERREAU

C'est une opération inédite tant par sa durée que son ampleur. Cinq ans après la catastrophe causée par le tsunami, les projets de soutien de la Chaîne du Bonheur arrivent à terme.

Grâce au montant record de 227 millions de francs récoltés, la Chaîne du Bonheur a financé 166 projets dans cinq pays en collaboration avec vingt-six organisations d'entraide. Cela représente 30 francs par habitant de notre pays, soit une moyenne record sur le plan mondial.

Plus de 210 millions dépensés

218,5 millions de francs de la collecte tsunami ont été engagés. Selon la Chaîne du Bonheur, «il n'y a pas eu trop d'argent, mais on a assisté à un engagement trop rapide de l'argent, ce qui a conduit à certaines erreurs et à une utilisation mal proportionnée.»

A la Chaîne du Bonheur, ce ne fut pas le cas. «96% des fonds ont été engagés à ce jour: 8% de la collecte pour l'aide d'urgence, 79% pour la reconstruction et la réhabilitation, et 13% pour des projets de consolidation.» Le solde servira à des projets

développés sur le long terme.

21 000 maisons!

21 265 maisons ont été bâties ou rénovées avec les fonds de la Chaîne du Bonheur, dans cinq pays. Elles abritent 90 000 personnes, soit presque la moitié de la population de la ville de Genève. Idem pour trente-quatre écoles et autant de centres de santé. Plus de 70 000 enfants traumatisés ont reçu un soutien psychologique, près de 40 000 personnes affectées par le raz-de-marée ont pu suivre une formation et 130 000 ont reçu une aide financière au redémarrage économique. Au total, plus de trois millions de personnes ont bénéficié d'une aide en provenance de la Suisse par l'intermédiaire de la Chaîne du Bonheur.

Campagne d'information

La Chaîne du Bonheur lance une campagne d'information sur la clôture de la plupart des projets d'aide post tsunami. 500 000 journaux seront mis gratuitement à disposition dans les offices postaux et dans des kiosques, afin de dire merci à la Suisse pour sa solidarité après le tsunami.



21 265 maisons ont été reconstruites grâce aux donateurs suisses.

CHAÎNE DU BONHEUR

Dès le démarrage des chantiers, la vie a repris dans les villages.

CHAÎNE DU BONHEUR

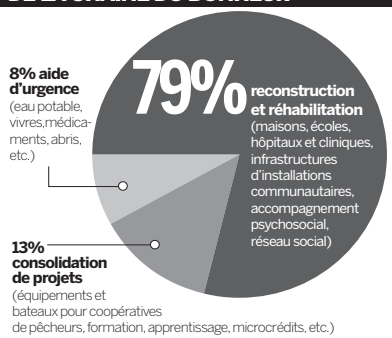


Les quelque 1,2 million de donateurs pourront ainsi en savoir plus sur les projets et sur les «coulisses» de l'aide. Ce journal propose également un article autocritique sur les leçons que la Chaîne du Bonheur tire de l'aide fournie suite au tsunami; un autre article s'interroge sur l'ampleur des fonds collectés. Les lecteurs du journal pourront, en outre, participer au Prix Solidarité de la Chaîne du Bonheur qui permettra à trois vainqueurs de se rendre en Asie pour visiter des projets d'aide.

La campagne d'information n'est pas financée par les dons.

► Plus d'informations et vidéos sur www.bonheur.ch

RÉPARTITION DES AIDES DE LA CHAÎNE DU BONHEUR



ÉCLAIRAGE

Le Valais généreux

Impossible de dire combien les Valaisans ont versé sur le compte «Tsunami» de la Chaîne du Bonheur. Et pour cause: «Nous ne tenons jamais de répartition des versements par canton. Et encore moins pour le tsunami», indique Caroline de Palézieux, à la Chaîne du Bonheur. «Pendant plusieurs semaines, nous recevions entre 1000 et 2000 bulletins de versement par jour. Pour un total de 430 000 versements, soit environ 1,2 million de donateurs en Suisse.»

A la demande de «Nouveliste», la Chaîne a tout de même pu comptabiliser

973 dons valaisans allant de 1000 à 100 000 francs. Ce chiffre n'est pas très significatif et ne reflète qu'une réalité. Il faut encore y ajouter les très nombreux dons inférieurs qui, comme on le sait, font les grandes rivières. «En effet, certaines personnes ont donné 5, 10, 20 ou 50 francs, parfois en ayant peu de moyens. Leur geste signifie donc beaucoup.» «En Valais, ce sont surtout les particuliers qui ont donné, suivis des communes et de l'Etat, et en dernier des entreprises», indique Caroline de Palézieux. GB

L'INVITÉ

FRANÇOIS-XAVIER PUTALLAZ professeur

De la tricherie et du foot

Maintenant qu'on ne parle que de cela, comment éviter que la faute de main de Thierry Henry ne change la face du monde? Ou du moins la face de la France, désormais qualifiée pour le championnat du monde en Afrique du Sud. Tous répètent que le joueur français aurait dû se dénoncer tout de suite! Il aurait ainsi fait montre d'une grande classe. Il serait devenu un héros. Beau joueur, on l'aurait élu homme de l'année, étiqueté éthique. Même que la France aurait finalement pu se qualifier à la régulière! Bref, tout eût été pour le mieux dans ce meilleur des mondes de la planète foot, propre, honnête et jamais polluée. Mais le sort en a voulu autrement, et ce mouton noir de Thierry est montré du doigt, conspué, moqué et ostracisé. Tout ce lynchage cependant repose sur un

préalable: est-on sûr que ce geste est un accident, détruisant l'honorabilité de la profession? Et si la faute volontaire de Thierry Henry n'était que le reflet involontaire des travers du foot actuel? Car ce fut d'abord un réflexe, et un réflexe conditionné par tout ce qu'on inculque aux joueurs de foot: faire semblant, simuler, cacher. Puisque des réglemations et les arbitres luttent contre la simulation, c'est que celle-ci est devenue un fait largement répandu: l'aïeul droit apprend à anticiper le mouvement du pied du défenseur pour se laisser tomber! Et les commentateurs de renchérir: «Il a cherché la faute et l'a obtenue!» Ou encore ces coups qui terrassent le joueur, lequel reste au sol, souffrant d'autant plus que le match touche à son terme et que son équipe est gagnante.



Que dire de l'apprentissage biaisé, mais calculé, où les plus jeunes apprennent à jouer de leur bras pour offusquer l'adversaire? Si la falsification est devenue partie intégrante du foot contemporain, le geste d'Henry prend un autre sens: il se situe dans le droit fil de la tricherie, au point que ce qu'on doit lui reprocher, c'est de ne l'avoir pas réussi discrètement, ou alors, sachant la ficelle trop voyante, de n'avoir pas fait amende honorable. Instruire le procès du joueur, c'est se défausser sur lui pour éviter le procès du foot. La preuve en sera donnée en juin 2010: parions que le Mondial aura vite fait d'oublier cet épisode, et que tout rentrera dans l'ordre. Ou plutôt dans le désordre de l'establishment foot.

LeNouveliste.ch

Découvrez

NOS BLOGS

Mon petit cinéma

Le bloc notes interactif du rédac'chef Jean-François Fournier.

Religions

Actualité et débats autour des religions, avec Vincent Pellegrini.

Journal des reines

La bible du genre, avec notre spécialiste Jean-Yves Gabbud.

Chasse

En marche avec Jean Bonnard.

► <http://blogs.lenouveliste.ch>

Vos loisirs en plein air

Bouger

► <http://bouger.lenouveliste.ch>

argent a été utilisé

notamment par les Valaisans qui ont aussi créé des associations à Bagnes et Troistorrents.

BAGNES



Indira Kithsiri au milieu des enfants d'Hiniduma: «S'il est important de savoir «donner», il est tout aussi essentiel de savoir partir.» DR



L'association a financé la construction de dix maisons et d'un centre d'accueil (au premier plan), qui sert également d'école pour les enfants. DR



Assurer une scolarité pour les enfants, une des priorités de l'association Sahana Sri-Lanka. DR

Guider vers l'autonomie

SAHANA SRI LANKA ► Ayant construit des maisons et une école, l'association fondée en 2005 par Indira Kithsiri se retirera en 2011. Une fois assurée la pérennité de son action.

CHRISTIAN CARRON

Dix maisons et un centre d'accueil construits, 174 enfants de 8 à 16 ans scolarisés, quatorze femmes participant à l'atelier de couture et quelque 120 000 francs investis directement pour la population locale: voilà le formidable bilan de l'association humanitaire Sahana Sri Lanka active depuis 2005 dans le village de Hiniduma. «Le projet est maintenant entré dans sa phase la plus importante, celle de l'indépendance et de l'autonomie», explique sa fondatrice Indira Kithsiri.

Cette jeune femme de Verbier (26 ans), Sri Lankaise par son papa, a une vision très précise de son action. «Il a fallu d'abord redonner un toit à des familles après la catastrophe. Puis durant deux ans, nous avons mis en place des cours et des activités spécifiques en fonction des besoins des enfants. Depuis l'année passée, nous leur apprenons à transmettre ce que nous leur avons appris, sous la forme de l'échange. Car s'il est important de savoir «donner», il est tout aussi essentiel de savoir partir lorsque les personnes se sentent prêtes à reprendre la relève.»

Responsabiliser la population

Pour Indira Kithsiri, la décision est prise. Sahana Sri Lanka se retirera de

Hiniduma en 2011. «C'est la meilleure façon de responsabiliser la population.» Et pour que la transition se déroule dans les meilleures conditions possible, l'association a constitué et coache un groupe d'une douzaine d'étudiants. «Ce sont nos leaders, ceux qui devront gérer la continuation du projet en l'adaptant à leurs besoins et à leur manière de vivre. Trop souvent, les actions humanitaires sont directement dépendantes des associations qui les soutiennent, avec le risque de disparaître après leur départ. Nous voulons vraiment leur donner les moyens de poursuivre cette action.»

La jeune femme est néanmoins consciente que, si la population a retrouvé une certaine autonomie, au niveau du logement ou de la nourriture notamment, elle a encore besoin de soutien pour financer les activités scolaires. «Cet aspect doit être pris en charge par d'autres associations, gouvernementales ou non. Nous sommes justement en train de rechercher ces futurs partenaires. Et ce sont nos leaders qui assument ce travail.»

L'association organise une conférence, avec projection de films, le dimanche 13 décembre à 16 h au centre culturel du Hameau à Verbier.

► Plus d'infos sur www.sahana-srilanka.org

TROISTORRENTS

L'aide directe de Wanlee.ch



Wanlee Knoerr et les enfants d'une école ayant reçu notamment une bibliothèque. LDD

Fondée après le tsunami, l'association Wanlee.ch, basée à Troistorrents, a distribué entre 2005 et 2009 pour 42 933 francs en Thaïlande, soit la totalité des sommes récoltées auprès de nombreux donateurs chablaisiens, valaisans et romands. C'est Wanlee Knoerr, originaire de la province de Trang, qui a créé cette association pour venir en aide aux victimes de la catastrophe naturelle dans ce secteur. Avec l'aide de son époux Luc, elle a organisé des soirées culturelles en vue de récolter des fonds et du matériel scolaire et participé à des manifestations chablaisiennes pour sensibiliser l'opinion. Résultat: des aides concrètes sur le terrain, distribuées directement sur place, de mano à mano, par les époux Knoerr, en particulier dans des écoles. En automne 2005, 95% de l'argent récolté dans une première phase était déjà distribué. Cette année, l'association valai-

sanne a soutenu plus particulièrement un temple qui recueille à Lopburi des personnes démunies et gravement malades du sida, notamment de nombreux enfants (6000 francs). Une école pour enfants d'aveugles, deux autres établissements de la province de Hatyaï, deux orphelinats, ont reçu une petite aide en 2009 pour un total de 8300 francs. En 2007, l'école de Sri-Saket a reçu une bibliothèque et du matériel pour 5570 francs. Et en 2005, ce sont 29 062 francs qui ont permis la construction de deux abris à l'école de Yanta Tao, la fourniture d'ordinateurs, d'une bibliothèque, sans oublier la réfection de deux bâtiments dans un temple bouddhiste et une aide sociale à des enfants de familles monoparentales du village de Wanlee. Cette année-là, 111 enfants d'écoles de Phuket, Phang Nga et Krabi ont reçu une aide financière directe (entre 155 et 310 francs). GB

IL FALLAIT Y PENSER

Camions écoles

L'organisation Swisscontact a eu l'idée de mener dans la région d'Aceh, au nord de Sumatra, un projet particulier, en collaboration avec la Chaîne du Bonheur: là-bas, où les infrastructures du système éducatif ont subi d'énormes dommages, trois grands camions ont servi d'atelier mobile pour la formation professionnelle. En l'espace de trois ans, plus de 6000 jeunes ont pu suivre un cours de deux semaines. Onze différents cours étaient proposés: mécanicien sur autos, soudeur, électricien, ébéniste, informaticien, etc. GB

PUBLICITÉ

Journées du sommeil : offres de lancement

25, 26, 27* et 28* novembre 2009

* Avec présence de la spécialiste riposa

NOUVEAU à Conthey : matelas spécial dos riposa

Conthey Zone commerciale - Saint-Maurice Bois-Noir Tél. 027 766 40 40 www.anthamatten.ch

anthamatten

MEUBLES